

Comme des agneaux au milieu des loups (Luc 10, 1-12)

Mes chers amis,

«Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.» Voilà ce que nous venons de lire dans l'évangile de ce jour... Dans le judaïsme, il existe une blague au sujet des loups et des agneaux. Elle réfère au livre du prophète Isaïe. « Dans les temps messianiques, alors que la vache et l'ourse paîtront ensemble, alors que le lion comme le bœuf mangeront de la paille, alors que l'enfant jouera sans crainte sur le nid d'un cobra, et que le loup habitera paisiblement avec l'agneau » (Isaïe 11,6) *je préférerais quand même être le loup !*

Voilà comme entrée en matière pour commenter l'Évangile de ce jour: « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups », nous prévient Jésus. L'image est claire, mais pas très réjouissante... En même temps, Jésus associe ses propos à un envoi missionnaire : « Il en désigna 72 et il les envoya deux par deux, devant lui, dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. »

Vous aurez compris que le thème de cet Évangile, c'est la **mission**. En reculant dans notre histoire, autrefois on terminait la messe avec la formule : « *Ite, missa est* », ce qui signifiait littéralement : « Partez, la mission commence. » (Missa et mission ont la même racine). Un disciple de Jésus, c'est quelqu'un qui part en mission, quelqu'un qui témoigne de certaines valeurs qu'il considère comme essentielles: la justice, l'honnêteté, la tolérance, le pardon.

Depuis Vatican II, on a renouvelé nos idées sur la mission si bien qu'on prend de plus en plus conscience que la mission regarde tout le monde, alors qu'autrefois, on croyait que la mission consistait à partir pour l'Afrique *convertir quelques petites âmes noires !* La mission que nous confie Jésus ne sera pas facile... « Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. » Où qu'il soit,

un chrétien se doit d'apporter une Bonne Nouvelle; une Bonne Nouvelle qui tourne autour du mot « espérance ». Un chrétien apporte de l'espérance dans un monde qui préfère souvent le contraire.

Si vous suivez un tant soit peu les bulletins de nouvelles, il semble assez évident qu'on préfère les mauvaises nouvelles plutôt que les bonnes nouvelles. Pour attirer l'attention, il faut quelque part un train qui déraile en pleine nuit au milieu d'un village en feu, un clip d'un bombardement sur une population innocente ou un attentat dans un aéroport bondé de voyageurs.. Pour faire une nouvelle, il faut au minimum une révolte, un assassinat dans le voisinage, etc. Quand il ne reste plus que les ours blancs qui ont chaud au Pôle Nord, on nous repasse des films comme *Apocalypse Now*. Ne croyez pas amener les journalistes en déclarant que votre chatte a eu cinq chatons ou que le rosier devant la Résidence St-Charles est en fleurs !

Toutefois, à force de jouer dans le drame, on peut devenir déprimé. Jésus n'est pas venu déprimer le monde; il n'a pas passé son temps à commenter les malheurs de son époque : la présence des soldats romains, la dernière invasion de sauterelles, le dernier accident de chameaux dans le Néguev... Il a annoncé une Bonne Nouvelle; il a annoncé un temps de paix, un temps d'allégresse.

Vous connaissez certainement le Cirque du Soleil. Il y a plusieurs années, ce cirque a présenté un programme intitulé **Alegria** (allégresse, en espagnol). En vue de choisir un nouveau thème pour leur tournée, les membres de la troupe s'étaient réunis. Comme d'habitude, ils voulaient coller à l'actualité et chacun évoquait ce qui se passait sur la scène mondiale. Le Cirque du Soleil étant cosmopolite, il y avait des artistes de

toute origine, souvent de pays où sévissent la guerre, la famine ou la privation des droits fondamentaux.

Tous étaient un peu déprimés de la situation mondiale qui ressemblait somme toute au télé-journal. Comment monter un spectacle qui colle à la réalité ? Fallait-il une programmation plus appropriée qui refléterait tous les problèmes, toute la laideur du monde actuel ? A quoi cela servirait-il sinon à déprimer encore plus l'auditoire ! Alors quelqu'un a lancé le mot **Alegria**. Allégresse. La joie. Comme le rire éclatant d'un enfant au milieu des grands qui commentent la fin du monde... Oui, le mot « alegria » allait constituer le message véhiculé par le Cirque du Soleil à travers le monde, il y a environ 20 ans.

Film « Demain »¹

Plus contemporain, c'est la même thématique qui est développé dans le récent film «Demain». À la suite de la publication d'une étude exposant la possibilité de la disparition imminente d'une partie de l'humanité, Mélanie Laurent, Cyril Dion et quatre autres membres de leur équipe commencent à s'interroger sur la situation environnementale de la planète qui ne cesse de se dégrader. Ils partent donc à la recherche de réponses à leurs questions. Ils relèvent une grande variété d'initiatives à travers le monde. On prêche par l'exemple au lieu de moraliser. Depuis que je vais au cinéma, c'est la première fois que l'auditoire se met à applaudir à la fin du film !

Il faut arrêter de nous présenter uniquement de l'horreur. C'est un poison qui paralyse. L'abus de l'horreur est en train de neutraliser notre cerveau et notre coeur. En bonne médecine, au poison il faut opposer un anti-poison. « La paix soit avec vous ! Dieu est tout proche ! » Voilà ce qu'il faut dire au monde. Voilà ce qu'il faut proclamer dans nos familles, dans nos villages, dans nos écoles.

La Bonne Nouvelle, c'est que Dieu reste proche de nous. Dieu nous a faits pour la joie et non pour gémir tout le temps. Il nous a

envoyé son Fils Jésus pour nous indiquer les chemins de la joie. Rappelons-nous cette si belle réflexion d'Etty Hillesum²: « Dieu ne nous sauve pas de nos misères, il nous sauve dans nos misères. »

« Allez ! Je vous envoie... » dit Jésus. Être missionnaire, c'est favoriser ces moments de joie à travers les rassemblements de famille et les anniversaires. Être missionnaire, c'est aussi s'impliquer dans sa communauté, dans son milieu. Il ne s'agit pas de s'embarquer dans tout en devenant « la mouche du coche³ » mais, au moins, de s'impliquer quelque part. Chaque fois que nous redonnons un peu d'espérance, chaque fois que nous faisons sourire quelqu'un, chaque fois que nous rapprochons les gens, nous devenons missionnaires au sens profond de l'Évangile. Pas même besoin de partir au bout du monde. Il suffit de regarder autour de soi...

Nous sommes tous missionnaires de par notre baptême. Dans cette mission qui est une lutte quotidienne pour vivre selon les principes de l'Évangile, nous n'avons pas besoin de grands moyens. Ce n'est pas la quantité des moyens qui comptent, mais la qualité de notre foi et de notre amour.

Demandons-le dans cette Eucharistie et ainsi nous pourrons même porter la Bonne nouvelle jusqu'aux limites de la terre. Amen.

Gérard Blais, marianiste

¹ Un film de Cyril Dion et Mélanie Laurent France. 2015. 120 min (V.O.F.). Documentaire réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent.

² Yves Bériault, Etty Hillesum, *Témoin de Dieu dans l'abîme du mal*, Mediaspaul, Montréal 2011, 192 pages.

³ *Le coche et la mouche*, Fable de La Fontaine.